

Les salariés en grève de Transdev en appellent à ACCM

Au quatrième jour de grève, la situation s'est tendue. Quasiment aucun bus n'a circulé hier

On pouvait penser que la journée d'hier serait celle d'une avancée nouvelle vers la résolution de la grève à la société Transdev Arles. Celle-ci perturbe depuis lundi, le réseau de transports urbains et interurbains.

8h. Sur le site internet du réseau Envia, on annonce qu'aucun bus ne circule en pays d'Arles. La raison: des grévistes bloqueraient la sortie des véhicules devant tous les dépôts de la société. Ce qu'on pouvait constater dans le centre-ville d'Arles, où les bus rouge et blanc étaient rares, voire absents. Une sacrée galère pour tous les usagers à Arles, Tarascon, Saint-Martin-de-Crau, Boulbon et Saint-Pierre-de-Mézoargues, habituellement desservis par les autobus de la société Transdev Arles.

10h. Les trois syndicats de Transdev Arles (CFDT, CGT et FO) et la direction se retrouvent au siège de la société, dans la zone Nord, pour une nouvelle séquence de discussions. "Nous conservons notre ouverture au dialogue et notre volonté de sortir au plus vite de ce conflit", affirmait hier dans nos colonnes Antoine Séguret, responsable de zone chez Transdev.

11h20. Pour la première fois depuis le début du mouvement social, ACCM (Arles Crau Camargue Montagnette) sort de sa réserve et publie un communiqué dans lequel elle "regrette cette situation qui pénalise les usagers et ces actions de blocage ou de perturbation du service public" et "encourage la direction de Transdev Arles et les grévistes à poursuivre le dia-

"ACCM a tort de s'en laver les mains."

LA CFDT



Les salariés de Transdev Arles sont en grève à plus de 60%. Hier, après avoir discuté avec la direction, ils ont rencontré un responsable d'ACCM dans ses locaux.

logue et trouver, en responsabilité, les accords qui permettront de sortir rapidement de ce conflit".

La communauté d'agglomération précise aussi que le "service minimum, qui a fonctionné lundi normalement, a connu des perturbations mardi et mercredi, avant d'être entièrement suspendu ce jeudi 21 mai, du fait du blocage, par les grévistes, des dépôts de bus, empêchant ainsi les personnels non grévistes de travailler et privant ainsi les usagers du réseau Envia, notamment les scolaires, de tout service". "Les dépôts n'étaient pas bloqués. Mais le fort taux de grévistes fait qu'ils ne peuvent pas sortir les bus", contredit Patrick Rossi, du syndicat national Transports urbains CFDT. Ce que confirme FO. "J'ai fait le tour de tous les dépôts ce matin, rien n'était bloqué", indique Sylvain Squarzone, délégué du personnel. Antoine Séguret fait pourtant état de "situations complexes": "deux dépôts secondaires retrouvés cadencés" au petit matin et des véhicules "dégradés".

14h20. Après une interruption à midi, les parties prenantes se retrouvent pour confronter leurs propositions respecti-

ves. Sylvain Squarzone: "Ils ne nous ont rien proposés de plus. C'est +0,6% et 50€ de prime, merci et au revoir. On va durcir le mouvement." "Ça n'a pas duré dix minutes. Les propositions de la direction sont totalement inacceptables. On se moque de nous", estime Patrick Rossi.

"Nous proposons une hausse de 0,6% avec effet rétroactif au 1^{er} janvier et une augmentation de 25% de la prime de vacances", confirme Antoine Séguret. Un geste suffisant, au vu de la situation de blocage? "Ce sont des augmentations qui vont au-delà de l'inflation. Le contexte économique actuel et la situation de l'entreprise ne nous permettent pas de faire des propositions qui sur-performent l'inflation." Et le responsable de Transdev d'ajouter: "Je déplore toutefois que nos autres propositions sur les conditions de travail n'aient pas pu être abordées par la suite".

Face à ce dialogue de sourds, Patrick Rossi (CFDT) critique le "désengagement de l'autorité organisatrice", c'est-à-dire ACCM: "Elle devrait se pencher sur la situation. ACCM a tort de s'en laver les mains car elle fait partie des acteurs du transport urbain."

La réunion se termine à



/ PHOTO B.S. ET SY.P.

"ACCM encourage la direction de Transdev Arles et les grévistes à poursuivre le dialogue."

14 h 30. Les rares bus qui avaient pu sortir reviennent dans les dépôts pour "garantir la sécurité des biens et des personnes", selon Transdev Arles. Qui missionne des huissiers pour venir faire des constats.

16h45. "Au vu de la provocation de la direction", les grévistes décident d'aller manifester au siège d'ACCM. Un rendez-vous est fixé avec le directeur général des services de l'intercommunalité, François Fornero. Pendant une heure, une délégation de six personnes (deux par syndicat) est reçue au deuxième étage du bâtiment de la zone des Ateliers. Une quarantaine de leurs camarades patientent une heure avant de voir ressortir leurs délégués pour dresser le bilan. Et en parlant d'ACCM comme de "négriers", Georges Chahine, responsable départemental CGT pour les transports, s'attire les foudres du DGS, qui

3 300 ÉLÈVES

Chaque jour, 3 300 élèves, collégiens et lycéens sont transportés par Envia. Autant dire que la grève a semé une belle panique hier. ACCM consacre chaque année plus de 8 millions d'euros, permettant d'effectuer plus de 1,7 million de voyages.

sortait de son bureau pour répliquer. "Ce qui vient d'être dit n'est pas le reflet de la réunion", lance-t-il. Poussée de tension. Claude Mas, secrétaire de l'Union locale CGT d'Arles, calmait le jeu: "Depuis des mois, on vous avertit pour vous dire que les conditions de travail sont mauvaises. On vous demande d'avoir la responsabilité de demander à M. Vulpian que des négociations soient dignes de ce mouvement." Le président d'ACCM, qui a également la délégation des transports, n'a pu être joint hier. Ce matin, les salariés de Transdev vont essayer de se faire entendre du maire de Saint-Martin-de-Crau, en manifestant sur son marché.

Sylvain PIGNOL

LE BILLET

Direct

Par Sylvain PIGNOL

En optant pour la délégation de service public à une entreprise privée, ACCM avait peut-être pensé se libérer à bon compte des soucis inhérents à la gestion quotidienne du service de transports urbains. Las. Les salariés grévistes de Transdev se sont rappelés à son bon souvenir, en lui demandant de prendre ses responsabilités. La même question pourrait se poser pour le dossier de l'eau, dont la délégation est en train d'être renouvelée. À l'automne, plusieurs organisations syndicales et associatives avaient demandé un passage en régie directe. Ce qui avait été refusé. Sans regret?

Le chiffre

335

Le nombre d'adhésions enregistrées par la radio associative 3D FM. Soit une rentrée d'argent de 4 500€, indique-t-elle, ce qui permet à la radio "d'envisager une période de restructuration. Une nouvelle vie commence pour la radio et tout reste à construire avec vous et les partenaires de 3DFM".

A suivre

Après-midi récréatif avec le CIQ de Trinquetaille

Le vendredi 22 mai à 17 h 30 au 3 rue André Benoît, après-midi récréatif animé par Roger Merlin du conservatoire des cuisines méditerranéennes, gratuit et ouvert à tous.

Un film pour commémorer le génocide arménien

Dans le cadre de ses manifestations pour la commémoration du génocide arménien...